

HOIER (Rasmus-Vilhelm), Lieutenant-colonel honoraire des Troupes coloniales (Odense, Danemark, 18.11.1885 - Bruxelles, 21.9.1955). Fils de Wilhelm et de Jaspersen Kirstine; époux de Andersen Marie-Kirstine.

Engagé le 16 octobre 1906 au 16^e régiment d'infanterie, il est admis à l'Ecole militaire et est nommé sous-lieutenant de réserve dans l'armée danoise le 10 juin 1907.

Il prend du service comme sous-lieutenant de la Force publique du Congo belge le 28 janvier 1909 à son arrivée à Boma, il est nommé lieutenant le 21 novembre 1911 et quitte Boma le 19 janvier 1912 terminant son premier terme.

Il s'embarque pour un second séjour, arrive à Boma le 20 juin 1912 et est successivement nommé capitaine le 15 novembre 1915 (Ord. du GG n° 477), et capitaine-commandant pour la durée de la guerre le 1^{er} septembre 1916 (Ord. du GG n° 646 du 20.3.1917).

Il quitte Boma le 30 mars 1917 pour y débarquer à nouveau pour un troisième séjour le 11 décembre 1917, qui se termine le 26 avril 1920.

Un arrêté royal du 10 février 1920 le maintient capitaine-commandant de la Force publique.

Au cours d'un quatrième séjour qui s'étend du 29 novembre 1920 au 1^{er} avril 1925, il est promu major de la Force publique à la date du 1^{er} janvier 1925.

Son cinquième séjour débute à Boma le 4 février 1926 pour se terminer à Uvira le 21 juillet 1929.

Par arrêté ministériel du 20 novembre 1929, il jouit de la pension coloniale qui lui est attribuée à la date du 17 août 1929.

Par dépêche ministérielle du 14.3.1930, Hoier est autorisé à porter le titre honorifique de lieutenant-colonel de la Force publique.

Au cours de la période de guerre à la frontière orientale, il participe aux opérations des Troupes du Nord comme commandant de compagnie en établissant la liaison avec les Troupes britanniques de l'Ouganda et gardant la ligne de communications avec le lac Victoria.

Au cours de la première campagne offensive dans l'Est africain, il participe aux opérations de la Brigade Nord comme commandant de la 2^e compagnie du XIII^e bataillon (4^e régiment) et comme commandant de la 3^e compagnie du IX^e bataillon (3^e régiment).

Il se distingue notamment au combat d'Itaga des 13-14 septembre 1916.

Après la guerre, il est commandant des Troupes des Territoires sous mandat et, en 1926, il assume la direction de la mission cartographique qui opérait dans le Rwanda au Burundi et au Kivu.

Les éminents services rendus au pays lui valurent, outre les distinctions honorifiques reprises *in fine*, sept chevrons de front accordés à la date du 3 janvier 1921 (BCC n° 4 du 25.2.1921) et la citation par le général-major, commandant en chef Tombeur, à l'ordre du jour n° 130 du 10 novembre 1916: « au cours de la campagne s'est signalé par son dévouement continu et sa belle conduite au feu notamment au combat d'Itaga ».

En récompense de sa vaillante conduite il regut, après la guerre, la grande naturalisation pour services éminents rendus à la patrie, distinction qu'il fut seul à obtenir avec le général Olsen.

Après une brillante carrière militaire à la Force publique, Hoier en effectue une seconde au service de l'Institution Parc National Albert, à laquelle a succédé l'Institut des Parcs nationaux du Congo belge, pour laquelle le désignaient particulièrement son attachement à sa nouvelle patrie, ses vastes connaissances africaines, son amour de la nature et un penchant naturel pour la vie de brousse.

Engagé le 1^{er} novembre 1929 en qualité d'administrateur adjoint, Hoier gère le bureau métropolitain de l'Institution Parc National Albert du 13 janvier au 15 mai 1930.

Il est parti pour l'Afrique le 9 janvier 1931, et est arrivé à la station centrale du Parc le 8 mars 1931, après avoir visité les réserves de chasse de l'Afrique Orientale britannique et avoir équipé et convoyé le matériel roulant de l'Institution depuis Mombassa jusqu'à Rutshuru.

Il a pris en main la gestion des services d'Afrique de l'Institution le 15 septembre 1931, lors du départ de l'administrateur délégué pour l'Europe et fut chargé par le Département des Colonies et par l'Institution de diriger la mission cartographique qui établit la carte détaillée du Parc national Albert.

Après un premier terme de trois ans, il regagne l'Afrique en qualité de directeur adjoint du Parc national Albert le 23 mai 1934.

A l'expiration de ce second séjour au service du Parc national Albert, il revient en congé en Europe et reprend service le 31 décembre 1937 comme conservateur du Parc national Albert.

Pendant la période de guerre et par ordonnance de gouverneur général Ryckmans, Hoier est désigné pour exercer les pouvoirs du président de l'Institut des Parcs nationaux du Congo belge.

Rentré en Europe pour raisons de santé le 20 juin 1946, il continue à prêter sa collaboration à l'Institut jusqu'en octobre 1951, par l'établissement de cartes, la rédaction de notes et de rapports. Il est détaché comme directeur de l'Office international pour la protection de la nature pendant les années 1950 et 1951.

Rentré au Danemark pour raisons de famille, il continue à s'occuper de l'œuvre de l'Institut et fait de nombreuses conférences avec projections de films.

Sollicité en vue d'accomplir un voyage d'études au Parc national Albert, Hoier se disposait à partir pour le Congo au début du mois d'octobre 1955. Il était arrivé à Bruxelles le 18 septembre 1955 en vue de préparer cette nouvelle mission. Trois jours après, le 21, alors qu'il lisait son courrier dans le hall du Cercle Albert au quartier des Grenadiers, rue des Petits-Carmes, il inclina la tête...

Il était mort dans sa seconde patrie au service de laquelle il s'était donné tout entier.

Distinctions honorifiques: chevalier de l'Ordre de la Couronne avec palme et Croix de guerre le 25.6.1917 avec citation à l'ordre du jour n° 130. — officier de l'Ordre de la Couronne, 27.11.1927; médaille commémorative des campagnes d'Afrique, 21.7.1918; médaille de la victoire et médaille commémorative de la guerre 1914-1918, 1.10.1920; autorisé à surcharger le ruban de la médaille commémorative de la guerre 1914-1918, d'une barrette en or et 2 en argent (sept chevrons de front), 8.6.1922; officier de l'Ordre royal du Lion, 27.11.1925; Etoile de service en or avec trois raies, 27.11.1927; officier de l'Ordre de Léopold, 8.4.1936.

Publications: *Contribution à l'étude de la morphologie du volcan Nyamuragira* (1939). — *A travers plaines et volcans au Parc national Albert* (1950), réédition en 1955). — *Mammifères du Parc national Albert*, Office de Publicité.

9 mars 1966.

C. Donis.